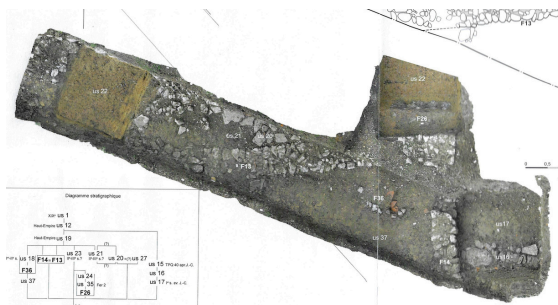


Saint-Etienne-en-Quint

La richesse patrimoniale de ce petit village du Diois



Crédits photo : Jean-Paul Villegas



Crédits photo : INRAP

Le village de Saint-Etienne-en-Quint (commune de Saint-Andéol) est habité depuis fort longtemps.

L'occupation gallo-romaine. Un peuple gaulois, les Voconces, occupait le Diois depuis 450 ans avant JC et avaient fait de Die leur capitale après Luc en Diois. Ils ont été vaincus par les Romains, en 125 avant JC lors de la conquête de la Gaule, qui ont fait de Die une ville de garnison importante sur la voie romaine qui relie la vallée du Rhône à l'Italie.

La vallée de Quint tire son nom de cette voie romaine sur laquelle la 5^{ème} borne à partir de Die marquait l'entrée de la vallée. La distance entre les bornes milliaires était de 1000 toises, ou mille pas romains de 2 enjambées, soit 1,50 m env.

Les Voconces s'allient aux Romains, s'engagent dans leur armée et avec le temps partagent leur culture. C'est ainsi que l'association d'une divinité romaine à une divinité voconce est attestée à plusieurs endroits sur le territoire du Diois.

Il a été trouvé à St Etienne un autel en calcaire avec une inscription qui renseigne sur une divinité gauloise assimilée à Mars ainsi que sur la présence d'un sanctuaire où aurait été élevé cet autel entre 150 et 250 avant notre ère. Cette pierre est maintenant utilisée comme linteau d'une fenêtre du hameau. Une autre pierre de cet autel aurait été transformée en bénitier dans une église de St Etienne dont toute trace a disparue. Cette pierre est visible à côté du lavoir de St Etienne.



Des travaux d'assainissement réalisés en 2024 sur le hameau ont mis à jour des vestiges archéologiques qui confirment l'occupation romaine, ou gallo-romaine du hameau : Des poteries diverses, des murs et dallages de maisons gallo-romaines, et même un vase en verre en bon état ont été découverts de part et d'autre de la station et ont permis de confirmer des occupations entre la fin du 2^e siècle et le début du 1^{er} siècle avant JC, c'est-à-dire dès l'arrivée des romains sur le territoire, d'autre part vers 50 après JC (le vase en verre) et enfin des outils et poteries des VI^e et VII^e siècles.



Crédits photo : INRAP



Crédits photo : INRAP

Au Moyen Âge les puissants se battaient pour le pouvoir et faisaient payer cher l'usage de leurs terres.

-2 évêchés sur la Drôme, à Valence et à Die, se partagent le pouvoir et tentent de prendre le dessus l'un sur l'autre

-Des seigneurs locaux puissants : les comtes du Valentinois, veulent s'imposer sur le territoire et récupérer les prérogatives des évêchés. (taxes, dîmes et autres). Pour surveiller la vallée et contrôler l'accès au Vercors ils construisent 3 châteaux (3 grosses tours) sur un petit mont qui domine Sainte-Croix. Les tours de Quint. Ils instaurent un péage sur la route de Die (au lieu dit « péage »)

-Des monastères s'implantent sur le Vercors et dans la vallée : A Saint-Antoine l'Abbaye, Léoncel, Bouvante et Ste Croix où s'installent des moines de l'ordre des Antonins qui soignaient le mal des Ardents, (ou encore appelé le feu de Saint Antoine ou l'ergot du seigle), qui a fait des ravages en Europe au Moyen Âge. Ces monastères possédaient des terres qu'elles louaient fort cher aux paysans qui allaient faire paître leurs troupeaux sur le Vercors.

-A partir du XIV^e s le territoire communal réunit les 2 paroisses de Sancti Andeoli et Sancti Stephani de Thuys, du diocèse de Die dans le mandement de Quin. Contrairement à celle de St Etienne, l'église de Saint-Andéol ("la chapelle de St Andéol") resta le siège d'un prieuré de l'ordre de Saint-Antoine. Vers la fin du XVI il fut rattaché à la commanderie de Ste Croix dont il dépendait.

Une vallée enclavée, très pauvre

La terre du Diois est très pauvre, marneuse. Seuls les fonds de vallée permettent quelques cultures de céréales sur des terres alluvionnaires. Les flancs de collines ne sont bons qu'au pâturage et à la forêt, forêt qui se déboise au rythme des prélèvements pour le bois de chauffage ou pour la construction des bâtiments.

Les paysans subsistent de petites polycultures et sont polyvalents : ils savent aussi bien faire des vêtements avec le chanvre ou la laine que construire des maisons. Pas besoin de charpentiers, les pentes de toits faibles permettent de se passer de tirants. Les exploitations sont très petites, construites dans des bâtiments accolés, implantés à flanc de collines près d'une source et d'une voie de circulation, souvent un sentier conduisant à un col. Les paysans sont principalement éleveurs de quelques moutons ou brebis, ils possèdent parfois un âne et une vache. (en 1789, les habitants de St Andéol et St Etienne possèdent 3 paires de bœufs, 20 mulets, 400 moutons ou brebis.)



Crédits photo : Jean-Paul Villegas

La vallée de Quint était enclavée par les montagnes sans voies d'accès. Ni pont ni route jusqu'à la fin du XIX^e siècle. On ne pouvait en sortir que par des chemins de mulets. La petite route qui monte à l'Est de St Etienne s'appelle le chemin du col d'Anes.

Les guerres de religion

Les conditions très dures des paysans, les charges lourdes que leur imposait l'Eglise ont prédisposé les habitants du Diois et de la vallée de Quint aux discours des prêcheurs de la Réforme arrivés en 1560.

En 50 ans le Diois était devenu protestant. S'ensuivirent les terribles guerres de religion.

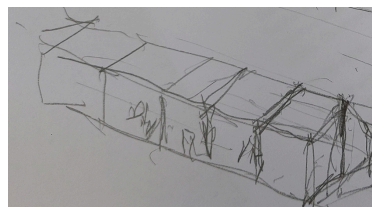
Dans la vallée, les tours de Quint sont démolies, un temple aussi vite construit qu'il est démolé à Ste Croix, l'église du monastère à l'abandon, partiellement démolie, puis coupée en 2 et complétée d'un 2^{ème} clocher. A St Julien un temple est construit à côté de l'église. Des habitants emprisonnés à Crest, torturés.



Les protestants sont interdits dans les cimetières catholiques, ce qui entraîne la construction des petits cimetières protestants, appelés aussi cimetières familiaux, disséminés autour des villages, en particulier autour de Saint-Etienne-en-Quint.

Une architecture regroupant les types de montagne ou de Provence

Le Diois faisait partie de la province du Dauphiné qui s'étendait des Alpes à la Provence, avec des types très variés d'architecture qui se retrouvent dans la vallée : soit des maisons isolées perpendiculaires à la pente avec la façade principale sur le pignon, type qui se réfère aux chalets de montagne, soit avec des maisons accolées implantées le long de la pente à une ou deux pentes de toits qui se réfèrent à l'architecture provençale. On voit les 2 types sur le hameau de St Etienne. La maison, souvent petite, regroupait toutes les fonctions : habitation, grenier à foin, étable, atelier...

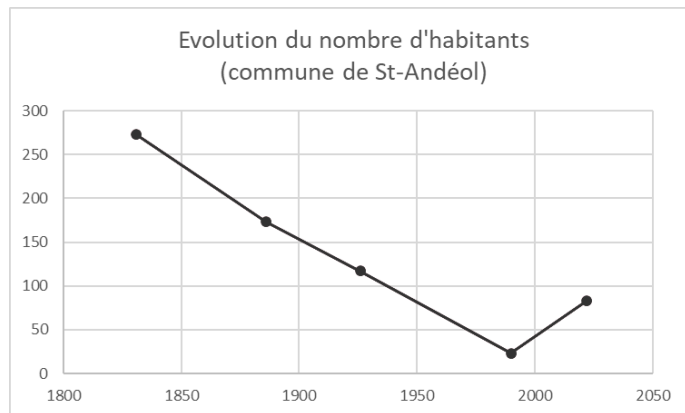


Des petites granges isolées marquent le paysage

Cette exigüité conduisait à construire des abris extérieurs près des lieux de pâturage, petites granges, habitat temporaire, rangement d'outils agricoles. On les appelait cabanons ou granges. On peut les voir isolés au milieu des champs à l'écart des hameaux. Ils marquent et ponctuent le territoire tout le long de la vallée. On en voit plusieurs autour de Saint-Etienne.

L'exode rural

Au XIX^e siècle, la construction des routes et des ponts devait ouvrir les vallées vers le pays et la modernité. C'est l'inverse qui se passe. Les vallées se vident, l'agriculture déperit. Un sursaut fin XIX^e, reboisement des montagnes et collines, et début du XX^e, diversification de l'agriculture et sauvegarde des spécificités locales (construction d'une bergerie modèle à Saint-Etienne pour relancer une race ovine), ... ne parvient pas à endiguer l'hémorragie des habitants, ce n'est qu'à partir des années 1980 et l'arrivée de citadins en reconversion que la vallée se repeuple. Une nouvelle agriculture se développe, mettant en valeur les plantes aromatiques pour des tisanes, plantes médicinales, huiles essentielles, agriculture biologique.



LEGENDE

— Circuit de visite proposé

▲ Emplacement des fouilles archéologiques effectuées en 2024

1 Pierre d'un autel romain (lavoir)

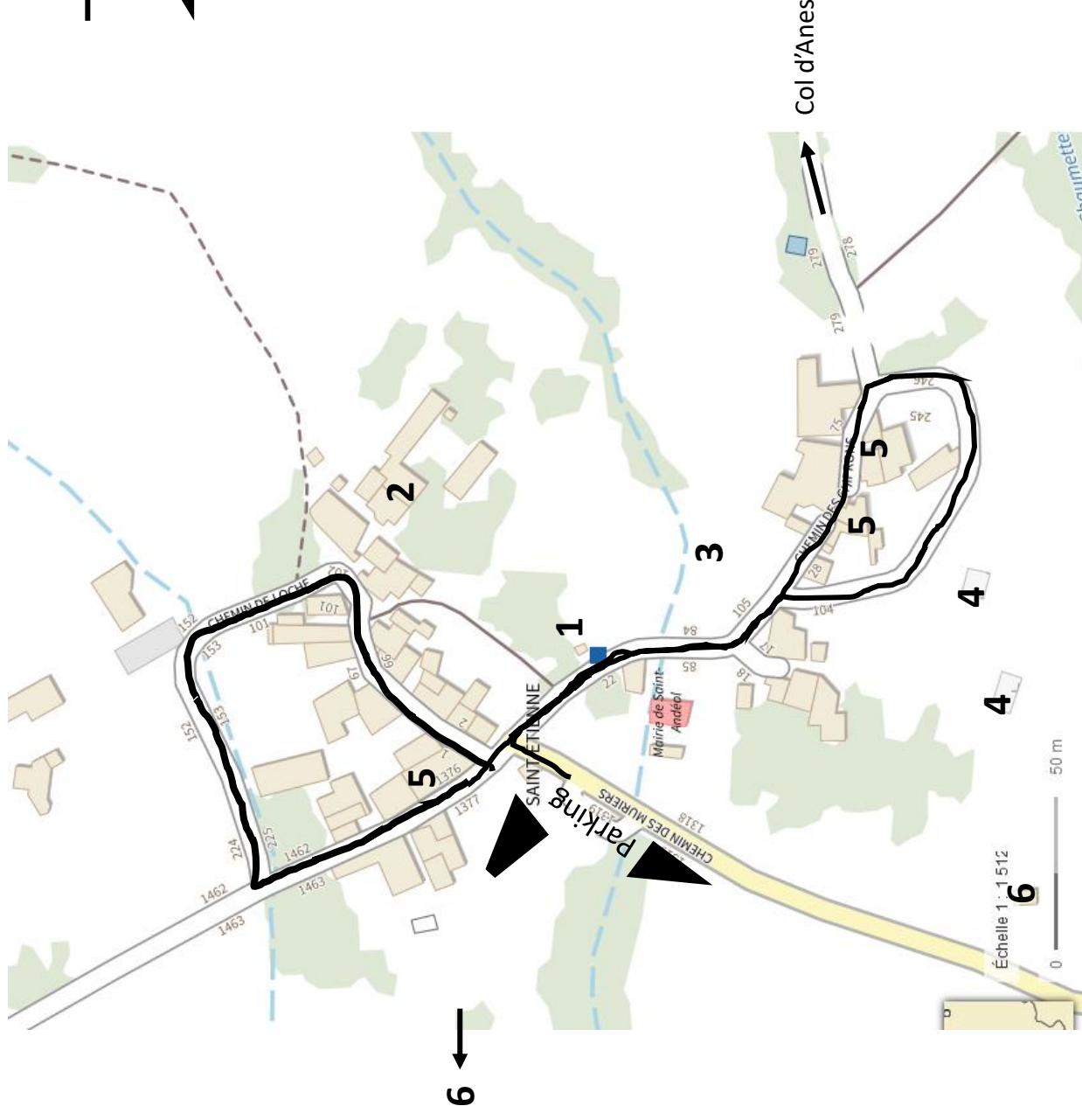
2 Maison type typique du Dauphiné

3 Emplacement présumé de l'ancienne église

4 Cimetières familiaux

5 Maisons dioises typiques

6 Grange isolée



Saint-Etienne-en-Quint est le hameau principal de la commune de Saint-Andéol

Document réalisé à partir des écrits de Bruno Robinne, habitant de Saint-Andéol et architecte en retraite avec l'aimable autorisation de la mairie de Saint-Andéol par l'association Valdec'Quint à l'occasion des journées du patrimoine 2025